

EB 3721/00 (F) Rev. 1

5 mai 2000

Original : français

Etude

CONSOMMATION DE CAFÉ

PERFORMANCE DU JAPON ET
PERSPECTIVES POUR LA CHINE

Comité exécutif/
Conseil international du Café
15 - 18 mai 2000

Londres, Angleterre

CONSOMMATION DE CAFÉ

PERFORMANCE DU JAPON ET PERSPECTIVES POUR LA CHINE

INTRODUCTION

1. Le Japon et la Chine sont deux pays traditionnellement consommateurs de thé depuis plusieurs siècles. Mais le Japon a vu accroître sa consommation de café en l'espace de deux décennies pour se situer aujourd'hui au quatrième rang mondial des pays consommateurs derrière les Etats-Unis d'Amérique, le Brésil et l'Allemagne. Ce développement spectaculaire de l'industrie caféière au Japon a suscité l'intérêt à analyser les facteurs sous-jacents et voir dans quelles mesures des facteurs similaires peuvent influencer la consommation de café en Chine, pays consommateur de thé comme le Japon et dont l'économie a opéré une ouverture importante au cours des dernières années.

2. Ce rapport est une version révisée du document EB-3721/99 du 6 septembre 1999 et se propose d'examiner les facteurs qui ont contribué à l'augmentation de la consommation du café au Japon et d'analyser dans quelles mesures cette évolution positive pourrait se produire dans le cas de la Chine. Les points suivants sont traités :

- I. Evolution de la consommation de café au Japon depuis 1950
- II. Facteurs explicatifs du développement de la consommation de café au Japon
- III. Perspectives de la consommation de café en Chine

I. Evolution de la consommation de café au Japon depuis 1950

Importations

3. Dans un pays où la consommation du thé fait partie des traditions depuis plusieurs siècles, l'importance de la consommation de café était presque inimaginable. Les premières importations de café dateraient de 1877 et portaient sur 300 sacs de 60 kg. A partir de cette date, elles étaient en moyenne de 1 667 sacs par an pour

atteindre le niveau moyen de 141 667 sacs vers 1937. Mais la seconde guerre mondiale a freiné les importations qui n'ont repris que dans les années 50 avec un niveau moyen de 667 sacs. Le graphique 1 indique les importations japonaises de café vert au cours des années civiles de 1965 à 1999. Les importations de café vert au Japon ont suivi une croissance spectaculaire en passant de quelque 667 sacs en 1950 à 643470 sacs en moyenne au cours de la décennie 1960, puis à 1,9 million de sacs dans les années 70. Il importait en moyenne 3,8 millions de sacs dans les années 80 et 5,3 millions au cours de la décennie 1990. Les importations ont totalisé 5,5 millions de sacs en 1998, puis 6 millions en 1999.

GRAPHIQUE 1
JAPON
EVOLUTION DES IMPORTATIONS DE CAFE VERT

4. Le taux de croissance des importations japonaises de café vert était très élevé (33,44 pour cent) entre 1965 et 1969. On observe sur le graphique 1 ci-dessus une augmentation rapide des importations au Japon. Aussi, une relation étroite pourrait-elle être établie entre cette augmentation rapide et la confirmation du décollage économique du Japon caractérisée par un fort taux de croissance du produit intérieur brut au cours de la même période (voir graphique 5). Le taux de croissance des importations est passé

à 8,05 pour cent au cours de la période allant de 1970 à 1979. Ce taux s'est réduit pendant les deux dernières décennies (4,98 et 2,24 pour cent respectivement), mais il demeure le plus élevé parmi les pays importateurs.

5. Les origines des importations japonaises sont très variées, mais les plus importantes sont le Brésil, la Colombie et l'Indonésie qui représentaient 62,5 pour cent des importations totales au cours de la décennie 1990 (tableau 1). Les importations en provenance de l'Afrique ont considérablement diminué, notamment celles de la Côte d'Ivoire qui sont passées de 24,19 pour cent en moyenne dans les années 60 à 0,4 pour cent pendant la décennie 1990. Le Brésil reste le premier fournisseur du Japon suivi de l'Indonésie et de la Colombie. La structure des importations japonaises selon les groupes de café indique une forte diminution du groupe Robusta qui représente maintenant 26,69 pour cent contre 39,15 pour cent des importations totales du Japon dans les années 70 (tableau 2). Les importations de café soluble et de café torréfié sont également indiquées dans le tableau 3.

TABLEAU 1
JAPON
PRINCIPAUX PAYS D'ORIGINE
DES IMPORTATIONS DE CAFE VERT

(en sacs de 60 kg)

	Total	Brésil	Indonésie	Colombie	Viet Nam	Côte d'Ivoire
1965-69	699 182,00	225 305,20	15 655,60	78 397,40	2 832,40	169 151,60
<i>Pourcentage</i>	100%	32,22%	2,24%	11,21%	0,41%	24,19%
1970-79	1 885 586,80	418 963,00	139 290,30	168 065,10	6 830,90	232 983,50
<i>Pourcentage</i>	100%	22,22%	7,39%	8,91%	0,36%	12,36%
1980-89	3 756 648,00	952 207,10	708 348,00	531 672,20	1 444,90	122 880,20
<i>Pourcentage</i>	100%	25,35%	18,86%	14,15%	0,04%	3,27%
1990-99	5 320 109,20	1 221 098,80	1 083 264,50	1 020 941,40	188 272,50	21 203,60
<i>Pourcentage</i>	100%	22,96%	20,37%	19,20%	3,54%	0,40%

TABLEAU 2
JAPON
STRUCTURE DES IMPORTATIONS PAR GROUPE DE CAFE

(en sacs de 60 kg)

	Total	Doux de Colombie	Autres Arabicas doux	Brésil et autres Arabicas naturels	Robustas
1965-69	699 182,00	94 091,00	79 580,00	260 226,00	254 556,00
<i>Pourcentage</i>	<i>100%</i>	<i>13,46%</i>	<i>11,38%</i>	<i>37,22%</i>	<i>36,41%</i>
1970-79	1 885 586,80	232 839,10	406 725,70	487 746,30	738 164,40
<i>Pourcentage</i>	<i>100%</i>	<i>12,35%</i>	<i>21,57%</i>	<i>25,87%</i>	<i>39,15%</i>
1980-89	3 756 648,00	594 349,10	916 353,50	1 103 646,00	1 116 460,20
<i>Pourcentage</i>	<i>100%</i>	<i>15,82%</i>	<i>24,39%</i>	<i>29,38%</i>	<i>29,72%</i>
1990-99	5 320 109,20	1 184 388,10	1 152 233,40	1 524 446,60	1 419 974,10
<i>Pourcentage</i>	<i>100%</i>	<i>22,26%</i>	<i>21,67%</i>	<i>28,65%</i>	<i>26,69%</i>

TABLEAU 3
JAPON
IMPORTATIONS DE CAFE SOLUBLE ET TORREFIE

(en sacs de 60 kg)

	Soluble	Torréfié		Soluble	Torréfié
1965	175 757	847	1980	316 633	2 098
1966	81 001	2 657	1981	339 259	4 880
1967	42 352	1 423	1982	364 988	3 633
1968	72 819	1 598	1983	343 323	3 705
1969	113 936	1 501	1984	318 987	3 185
			1985	261 646	3 952
1970	148 498	827	1986	294 398	9 825
1971	133 933	1 424	1987	290 535	25 663
1972	91 712	2 752	1988	347 479	32 334
1973	60 243	4 454	1989	289 449	42 386
1974	187 273	4 012			
1975	205 406	4 696	1990	247 183	52 155
1976	194 929	4 511	1991	253 786	37 783
1977	245 663	1 659	1992	218 061	41 269
1978	176 048	2 450	1993	252 492	53 292
1979	418 679	3 458	1994	238 978	46 243
			1995	271 620	42 257
			1996	262 429	66 204
			1997	257 958	35 250
			1998	300 010	31 339
			1999	284 646	37 117

Consommation

6. Le graphique 2 indique les réexportations du Japon qui n'ont pratiquement pas existé pendant de longues années jusqu'à la fin des années 70. Le graphique 3 illustre

l'évolution de la consommation de café au Japon depuis 1965. La consommation japonaise, qui était très faible dans les années 60, s'est rapidement développée en deux décennies. Elle est passée respectivement de 526 000 sacs en 1965 à 1,2 million en 1970, puis à 2,3 millions en 1975, 3,4 millions en 1980, 4,3 millions en 1985, 5,2 millions en 1990 et 6,2 millions en 1995. Le taux de croissance de la consommation était de 15,53 pour cent de 1964 à 1969 avant de passer à 10 pour cent pendant la décennie 1970. La croissance s'est quelque peu ralentie lorsqu'elle est passée à 4,25 pour cent de 1980 à 1989 puis à 1,94 pour cent de 1990 à 1999.

GRAPHIQUE 2

**JAPON
REEXPORTATIONS**

GRAPHIQUE 3
JAPON
EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE CAFE

7. Par rapport au volume global de la consommation, le Japon est désormais positionné devant la France, mais sa consommation par habitant reste encore faible (2,9 kg en 1998) par rapport à celle de la France (5,4 kg). Le café se place juste derrière le thé au rang de boisson nationale au Japon. Le tableau 4 ci-dessous présente les données de la consommation totale, de la population et de la consommation par habitant de 1965 à 1999. La consommation par habitant est passée de 400 grammes en moyenne entre 1965 et 1969 à 1,1 kg au cours de la décennie 1970. Elle était en moyenne de 2,1 kg entre 1980 et 1989 avant de se stabiliser autour de 2,8 kg en moyenne pendant la décennie 1990. Le graphique 4 indique l'évolution annuelle de la consommation par habitant depuis 1965.

TABLEAU 4
JAPON
CONSOMMATION, POPULATION ET
CONSOMMATION PAR HABITANT

Année civile	Consommation (million de sacs)	Population (million)	Consommation par habitant (kg)
	(1)	(2)	(3)
1965	0,5	98,9	0,3
1966	0,6	99,8	0,4
1967	0,7	100,8	0,4
1968	0,8	102,0	0,5
1969	0,9	102,2	0,5
1970	1,2	103,4	0,7
1971	1,3	105,7	0,8
1972	1,4	107,2	0,8
1973	1,5	108,7	0,8
1974	2,4	110,2	1,3
1975	2,3	111,6	1,3
1976	2,3	112,8	1,2
1977	2,4	113,9	1,2
1978	2,2	114,9	1,1
1979	3,2	115,9	1,6
1980	3,4	116,8	1,7
1981	3,3	117,7	1,7
1982	3,7	118,5	1,9
1983	3,8	119,3	1,9
1984	4,0	120,1	2,0
1985	4,3	120,8	2,1
1986	4,5	121,5	2,2
1987	5,0	122,1	2,4
1988	5,1	122,6	2,5
1989	5,1	123,1	2,5
1990	5,2	123,5	2,5
1991	6,0	124,0	2,9
1992	5,3	124,4	2,5
1993	5,9	124,8	2,8
1994	6,1	125,2	2,9
1995	6,2	125,5	3,0
1996	5,9	125,8	2,8
1997	6,1	126,1	2,9
1998	6,1	126,4	2,9
1999	6,3	126,4	3,0

GRAPHIQUE 4
JAPON
CONSOMMATION DE CAFE PAR HABITANT

8. La structure de la consommation (tableau 5) indique une part importante de café soluble par rapport au café torréfié et au café en boîte (*canned coffee*) dans les années 80. Mais cette part s'est réduite au profit de nouvelles formes dont le café dit liquide vendu en carton ou en plastique.

TABLEAU 5
JAPON
STRUCTURE DE LA CONSOMMATION DE CAFE

(en pourcentage)

	Soluble	Torréfié	En boîte	Autres
1980	57,6	33,3	9,1	
1983	58,8	29,4	11,8	
1985	59,2	29,4	11,4	
1987	53,8	33,1	13,1	
1990	50,6	33,1	16,3	
1992	47,1	35,7	17,3	
1994	45,4	37,4	17,3	
1996	45,2	32,6	17,5	4,7
1998	43,8	32,8	17,9	5,5

Source : All Japan Coffee Association, décembre 1999

9. Malgré cette rapide croissance pendant des décennies, le niveau de la consommation semble se stabiliser autour de 6 millions de sacs depuis 1996 en raison notamment des perturbations financières dans cette région du globe. Il est néanmoins raisonnable d'envisager une augmentation puisque le potentiel existe encore pour améliorer la consommation par habitant.

II. Facteurs explicatifs du développement de la consommation de café au Japon

10. Une croissance aussi importante de la consommation du café dans un pays où la cérémonie du thé est toujours honorée comme une forme d'art tient à de nombreux facteurs dont les plus importants se retrouvent notamment dans l'environnement économique du pays, la politique commerciale, les éléments sociodémographiques, l'influence culturelle et la politique promotionnelle appuyée par l'apport extérieur de certains pays exportateurs de café et l'Organisation internationale du Café.

Environnement économique

11. Nul n'ignore le rapide développement économique et industriel du Japon au lendemain de la seconde guerre mondiale. Le Japon est un archipel très pauvre en ressources naturelles et supporte une population de plus de 125 millions d'habitants pour une superficie relativement réduite (378 000 km²). Malgré ces contraintes et la destruction massive de son industrie durant la seconde guerre mondiale, le Japon est devenu aujourd'hui l'un des leaders mondiaux de l'industrie et de l'économie. Son économie reste l'une des plus solides du monde malgré les récentes crises de croissance.

12. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'économie japonaise était paralysée avec une pénurie alimentaire chronique et une inflation galopante. La demande intérieure avait chuté de façon importante et l'économie du marché noir s'était fortement développée. En l'espace d'une décennie après la guerre, le Japon a réussi à reconstruire son économie et, notamment avec les apports des investissements des

Etats-Unis, à devenir l'un des leaders des nations industrielles. Par ailleurs, de vastes réformes sociales ont permis de construire la base d'un développement économique subséquent. Dès 1951, le produit intérieur brut (PIB) a retrouvé son niveau de 1934-36. Dans les années 60 le taux de croissance économique avoisinait 12 pour cent. Son PIB (valeur de tous les biens et services que produit ce pays) est le deuxième plus élevé dans le monde derrière les Etats-Unis.

13. Les graphiques 5 et 6 indiquent, en yen, l'évolution du produit intérieur brut et du produit intérieur brut par habitant.

GRAPHIQUE 5
JAPON
EVOLUTION DU PRODUIT INTERIEUR BRUT

GRAPHIQUE 6
JAPON
PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR HABITANT

Facteurs socio-démographiques

14. Le Japon connaît une très forte concentration démographique, notamment dans les zones urbaines. Plus de 77 pour cent de la population vit dans les zones urbaines avec un taux de chômage inférieur à 3 pour cent. Le salaire moyen d'un travailleur est l'un des plus élevés du monde. Les dépenses de nourriture et boisson représentent 25 pour cent du revenu total d'un ménage dont environ 2 pour cent pour les dépenses consacrées au thé, café et cacao. Le facteur culturel a également eu une influence sur la consommation du café. En effet, avec la présence des Etats-Unis au lendemain de la deuxième guerre mondiale, l'alimentation s'est alignée de plus en plus sur le modèle occidental. D'autre part, le développement de l'industrie et du commerce au Japon a favorisé l'adoption du style de vie des industries occidentales. Aussi, beaucoup de personnes boivent-elles le café au petit déjeuner et après le dîner.

15. Le café qui avait été longtemps considéré comme une boisson de luxe a gardé une image positive. Il est également utilisé pour des cadeaux pendant les deux principales

saisons du cadeau du pays (*Ochugen* en juin et *Oserbo* en décembre). Aussi, parmi les millions de cadeaux faits au cours de ces deux fêtes, le café occupe-t-il une place importante. Par ailleurs, la différence du niveau culturel et économique entre les populations des zones urbaines et celles des zones rurales s'est progressivement réduite. La structure démographique a également eu une importante influence sur l'accroissement de la consommation au Japon. En effet les jeunes, notamment ceux proches de 30 et 40 ans, boivent de moins en moins de thé par rapport aux personnes plus âgées et comblent le gap avec le café, le lait et d'autres boissons non alcoolisées (*soft drinks*). Le café est beaucoup consommé dans les villes par les travailleurs et cadres du secteur moderne. Aussi, les campagnes publicitaires ont-elles été conduites pendant de longues années dans les principales villes du pays.

Niveau des prix

16. La politique tarifaire a eu une influence favorable sur la consommation de café au Japon. En effet, le niveau des taxes et droits d'entrée sur le café vert a favorisé le développement de l'industrie dans le secteur caféier. Le tableau 6 cidessous indique la valeur unitaire des importations de café vert ainsi que le prix indicatif composé de l'OIC de 1965 à 1999. Les prix de détail du café soluble et ceux du café torréfié (en cents EU et en yen) sont indiqués dans les tableaux 7 et 8 respectivement.

TABLEAU 6
JAPON
VALEUR UNITAIRE DES IMPORTATIONS DE CAFE VERT
ET PRIX INDICATIF COMPOSE DE L'OIC

(cents EU par livre)

	Valeur unitaire	Prix indicatif composé de l'OIC		Valeur unitaire	Prix indicatif composé de l'OIC
1965	33,93	40,37	1980	171,05	150,67
1966	31,70	39,61	1981	119,85	115,42
1967	35,56	37,22	1982	127,64	125,00
1968	27,72	37,36	1983	126,07	127,98
1969	27,09	38,71	1984	140,36	141,19
			1985	131,77	133,10
1970	31,49	50,52	1986	189,86	170,93
1971	27,37	44,66	1987	120,80	107,81
1972	27,06	50,41	1988	127,67	115,96
1973	42,07	62,16	1989	122,92	91,67
1974	66,30	67,95			
1975	62,76	71,73	1990	81,09	71,53
1976	104,22	141,96	1991	86,37	66,80
1977	220,36	229,21	1992	72,51	53,35
1978	164,45	155,15	1993	74,14	61,63
1979	157,08	169,50	1994	124,73	134,45
			1995	166,75	138,42
			1996	125,27	102,07
			1997	150,68	133,91
			1998	135,70	108,95
			1999	104,94	85,72

TABLEAU 7
JAPON
PRIX DE DETAIL DU CAFE SOLUBLE

	Cents EU/livre	Yen/150 g		Cents EU/livre	Yen/150 g
1965	639,95	765,00	1984	1 295,04	1 016,00
1966	641,56	768,75	1985	1 356,36	1 060,83
1967	619,15	741,50	1986	1 952,55	1 082,08
1968	426,83	509,00	1987	2 046,37	977,92
1969	420,50	498,33	1988	2 071,01	876,75
			1989	1 943,71	885,08
1970	417,13	493,92	1990	1 989,35	941,75
1971	448,05	514,58	1991	2 566,01	1 142,17
1972	502,57	503,83	1992	2 752,50	1 151,83
1973	550,80	494,17	1993	3 121,99	1 144,67
1974	598,99	577,92	1994	3 447,13	1 163,58
1975	671,53	659,00	1995	4 041,16	1 250,42
1976	728,75	714,08	1996	3 379,79	1 214,17
1977	1 191,06	1 045,08	1997	2 991,80	1 196,33
1978	1 700,52	1 182,50	1998	2 960,44	1 276,17
1979	1 436,50	1 028,18	1999	3 394,14	1 273,75

Note : Données non disponibles de 1980 à 1983

TABLEAU 8
JAPON
PRIX DE DETAIL DU CAFE TORREFIE

	Cents EU/livre	Yen/200 g		Cents EU/livre	Yen/200 g
1982	644,20	706,00	1990	1 025,74	651,42
1983	682,90	715,00	1991	1 188,16	705,17
1984	688,25	720,00	1992	1 262,08	704,00
1985	719,92	751,67	1993	1 457,21	712,42
1986	985,19	727,42	1994	1 469,47	661,25
1987	1 013,19	645,42	1995	1 771,76	729,58
1988	1 099,80	620,92	1996	1 524,21	730,67
1989	1 046,08	635,33	1997	1 421,62	757,58
			1998	1 351,57	777,33
			1999	1 532,37	767,17

17. D'autres facteurs difficilement quantifiables ont également contribué au développement de la consommation du café au Japon. Il s'agit notamment des restrictions imposées à la diffusion des boissons alcoolisées. Les conditions climatiques rigoureuses ont également eu une influence sur la consommation des boissons chaudes dont le café. De plus, la commercialisation du café sous forme de boisson glacée a soutenu la consommation pendant la saison chaude. Par ailleurs, le Japon est très flexible pour adopter les nouvelles tendances de consommation.

Promotion de la consommation de café

18. Comme indiqué dans les paragraphes précédents et le graphique 3 ci-dessus, la consommation de café était négligeable dans les années 50 et 60. Un effort soutenu de promotion dans les années 60, 70 et 80 a aidé à accroître la consommation. Le Brésil fut le premier pays à entreprendre des actions de promotion. L'Organisation internationale du Café a élargi le programme à travers les différents Accords internationaux avant d'être relayée par le secteur privé japonais, notamment l'association de l'industrie du café *All Japan Coffee Association*. La Colombie a également initié des actions de promotion au milieu des années 80.

L'apport du Brésil

19. Les campagnes promotionnelles organisées par les producteurs brésiliens ont eu pour conséquence l'augmentation de la popularité de la consommation du café au Japon. Sous le programme promotionnel avec le café *Paulista*, le Brésil offrait chaque année 800 tonnes de café vert au Japon au cours de la période allant de 1912 à 1928. De plus, lorsque les ressortissants japonais qui vivaient au Brésil sont repartis dans leur pays d'origine, ils ont dû apporter avec eux le goût du café brésilien et conserver les relations d'affaires notamment dans le secteur du café. Le Brésil fournissait 32 pour cent de la demande japonaise dans les années 60. Il reste le premier fournisseur du marché japonais à l'heure actuelle en assurant en moyenne 23 pour cent des importations de ce pays, suivi de l'Indonésie et de la Colombie

L'apport de la Colombie

20. A partir du milieu des années 80, la Colombie s'est lancée dans une vaste campagne promotionnelle et publicitaire au Japon. La Colombie a été le seul pays exportateur à investir de façon individuelle de fortes sommes d'argent dans la promotion au Japon. Cette vaste promotion de la consommation de la part de la Colombie a influencé la structure de consommation du café chez les Japonais. Aussi, de plus en plus de consommateurs japonais ont-ils la préférence du café à prix élevé de grande qualité. La Colombie, qui exportait environ 532 000 sacs de café au Japon dans les années 80, exporte depuis 1990 en moyenne 1,02 million de sacs, soit 19,2 pour cent des importations du Japon.

L'apport de l'Organisation internationale du Café

21. Depuis le premier Accord international sur le Café en 1962 jusqu' à l'Accord de 1983, les activités de promotion générique ont été conduites dans 15 pays importateurs, notamment l'Allemagne (Rép. féd.), la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les Etats-Unis d'Amérique, la France, l'Italie, le Japon, la Norvège, les Pays-Bas, le

Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Tchécoslovaquie¹. Outre les périodes qui ont précédé le premier Accord international de 1962 sur le Café, les campagnes de promotion au Japon ont été faites pendant deux périodes allant de 1966/67 à 1972/73 sous les Accords de 1962 et 1968, puis de 1979/80 à 1988/89 sous les Accords de 1976 et 1983.

22. Le système de contingent dans le cadre des Accords sur le Café précités a favorisé l'écoulement des stocks excédentaires des pays Membres exportateurs vers certains pays Membres et vers les pays non membres à des prix relativement bas. Il convient de préciser que, pour encourager la consommation de café, l'Accord international de 1962 sur le Café avait classé le Japon comme Membre de l'Annexe B² ne faisant donc pas partie des pays à destination desquels les contingents étaient appliqués. Aussi, le Japon qui ne consommait jusque-là que le thé, va-t-il attirer l'effort de promotion des pays exportateurs qui vont lui vendre à des prix relativement bas le café de bonne qualité. Cette pratique promotionnelle a aidé à susciter l'engouement du café au Japon de sorte que le pays est devenu aujourd'hui le troisième importateur de café dans le monde derrière les Etats-Unis d'Amérique et l'Allemagne. Par ailleurs, le café instantané a joué un rôle prépondérant dans le développement de la consommation de café au Japon. Ce résultat est lié aux efforts de promotion du café instantané de la part des compagnies privées.

All Japan Coffee Association

23. Le secteur privé de l'industrie du café à travers leur association, *All Japan Coffee Association*, a pris le relais de l'OIC et utilisé ses fonds propres pour poursuivre la promotion générique du café. Par ailleurs, la réorganisation des circuits de commercialisation avec de nombreux canaux de distribution pour le café frais et un

¹ Voir document PC-649/92 "Promotion Fund, Report of the Chairman".

² Liste des "nouveaux marchés" annexe à l'Accord de 1962.

grand nombre d'intermédiaires a supporté cette campagne de promotion. Les importateurs et distributeurs ont constamment eu des idées originales pour convaincre bon nombre de Japonais à boire plus de café.

III. Perspectives de la consommation de café en Chine

24. Dans quelles mesures l'expérience japonaise pourrait-elle servir d'indicateur au développement de la consommation de café en Chine ? En effet, la Chine est un vaste pays d'environ 1,23 milliard d'habitants sur une superficie de 9,6 millions de km² avec seulement 31 pour cent de la population vivant dans les zones urbaines en 1996. Grand pays consommateur de thé comme le Japon, la Chine est l'une des économies à croissance rapide dans le monde des années 90.

Environnement économique

25. Il y a un peu plus de 20 ans, la Chine était classée parmi les pays les plus pauvres du monde avec 80 pour cent de sa population vivant sur des revenus journaliers d'environ 1 dollar EU. Seulement un tiers de la population adulte était capable de lire et écrire. Cependant, un vaste programme de réformes économiques, sociales et agricoles lancé dès 1978 a permis à ce pays d'opérer un important changement vers une économie de marché avec un taux de croissance d'environ 8 pour cent par an. Les graphiques 7 et 8 indiquent respectivement l'évolution du produit intérieur brut et du PIB par habitant en Chine depuis 1964. La croissance économique a commencé au début des années 80 et s'est renforcée dans les années 90. Le produit intérieur brut par habitant est passé de 300 à 370 dollars EU entre 1980 et 1991, à plus de 870 dollars EU aujourd'hui. La moyenne du taux de croissance du produit intérieur brut pour la période 1980-89 était de 13,54 pour cent et de 20,73 pour cent pour la période 1990-98. Pour les mêmes périodes celui du Japon était de 5,13 et 1,78 pour cent respectivement.

GRAPHIQUE 7
CHINE
EVOLUTION DU PRODUIT INTERIEUR BRUT

GRAPHIQUE 8
CHINE
PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR HABITANT

26. La consommation des biens et services a plus que doublé puisque la pauvreté a été considérablement réduite. Le niveau de vie de plus de 200 millions de Chinois vivant dans l'extrême pauvreté a été relevé. La croissance a été principalement encouragée par

d'énormes investissements étrangers, notamment de Hong Kong et Taiwan. Le tableau 9 ci-dessous présente les principaux indicateurs économiques de la Chine depuis 1992 :

TABLEAU 9
CHINE
PRINCIPAUX INDICATEURS ECONOMIQUES ET FINANCIERS

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
PIB (en milliards de RMB ³)	2 663,81	3 450,10	4 669,10	5 851,10	6 833,00	7 489,50	7 985,30
Croissance réelle du PIB	14,20	13,50	11,80	10,20	9,70	8,80	6,60
Indice des prix de détail	5,40	13,20	21,70	14,80	6,10	0,80	n.d.
Indice des prix à la consommation	6,4	14,6	24,2	16,9	8,3	2,8	-0,8
Revenu par habitant en zones urbaines (RMB)	1 826,10	2 336,50	3 179,20	3 892,90	4 377,00	5 140,00	n.d.
Revenu par habitant en zones rurales (RMB)	784,00	921,60	1 221,00	1 577,70	1 926,00	2 080,00	n.d.
Taux de chômage (%)	2,30	2,60	2,80	2,90	3,00	3,00	3,10
Taux de change (RMB/SEU)	5,52	5,76	8,62	8,35	8,31	8,29	8,28
Réserve en devises (en milliards de SEU)	19,44	21,20	51,62	73,60	105,03	139,90	144,96

Source : *The United States-China Business Council, juin 1998/FMI - avril 2000*
n.d. : Non disponible

27. Pendant la période 1990 à 1995, le taux de croissance du produit intérieur brut était d'environ 12 pour cent, faisant de la Chine le pays à croissance économique la plus rapide. Le produit intérieur brut a atteint 5 850 milliards de yuan RMB en 1995 (700 milliards de dollars EU) et plus de 7 900 milliards de yuan RMB en 1998 (964 milliards de dollars EU). Le commerce extérieur s'est accru à un rythme annuel d'environ 16 pour cent. Les réserves en devises sont passées de 19 milliards de dollars EU en 1992 à 145 milliards en 1998. Certains analystes n'hésitent pas à prévoir que, dans une vingtaine d'années, l'économie chinoise sera plus large que celle des Etats-Unis.

³ RMB = yuan renminbi.

Evolution de la consommation de café

28. La Chine est largement réputée dans le monde comme étant un grand pays traditionnellement consommateur de thé. Le café a été pendant longtemps considéré comme une boisson de luxe très coûteuse et liée à la culture occidentale. La Chine produit du café en faible quantité principalement dans la province de Yunnan pour l'Arabica et dans l'île de Hainan pour le Robusta. La culture du café a été encouragée par les réformes du secteur agricole du début des années 80. De plus, à partir de 1988, la Banque mondiale a apporté des appuis financiers pour le développement du café dans la province de Yunnan. Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a également participé au développement de l'industrie caféière dans la même province.

Importations

29. Les importations de café de la Chine étaient pratiquement inexistantes jusqu'à la fin des années 70. Le tableau 10 et le graphique 9 indiquent les importations de café depuis 1980. Pour la décennie 1980, la Chine a importé en moyenne 233 173 sacs de 60 kg par an dont 1 pour cent des Doux de Colombie, 10 pour cent des Autres doux, 6 pour cent des Brésil et autres Arabicas naturels et 60 pour cent des Robustas. Les importations ont baissé de 57 pour cent dans les années 90. Le café Robusta reste la principale importation de la Chine comme ce fut le cas au Japon dans les années 60 et 70.

GRAPHIQUE 9
CHINE
EVOLUTION DES IMPORTATIONS DE CAFE VERT

TABLEAU 10
CHINE
EVOLUTION DES IMPORTATIONS DE CAFE VERT

(en sacs de 60 kg)

Total		Total	
1980	53 244	1990	46 312
1981	134 537	1991	64 704
1982	266 908	1992	91 171
1983	608 293	1993	56 488
1984	313 200	1994	57 232
1985	293 721	1995	74 888
1986	152 054	1996	265 103
1987	72 040	1997	101 813
1988	290 433	1998	142 882
1989	147 296		

30. Les réexportations de la Chine (tableau 11) sont parfois plus importantes par rapport à ses importations puisqu'elle produit également du café dans certaines de ses provinces. Aussi, lorsque la production est importante pour le niveau de consommation domestique la Chine réduit-elle ses importations jusqu'à devenir parfois pays

exportateur net (tableau 12). La Chine cultive du café sur environ 76 000 hectares dans ses provinces de Yunnan (Arabica) et de Hainan (Robusta) produisant en moyenne 30 000 sacs par an.

TABLEAU 11
CHINE
REEXPORTATIONS DE CAFE VERT

(en sacs de 60kg)

	Total		Total
1980	5 177	1990	31 934
1981	71 142	1991	5 548
1982	195 424	1992	715
1983	387 927	1993	11 731
1984	116 007	1994	18 994
1985	25 850	1995	8 051
1986	32 933	1996	1 584
1987	34 811	1997	239 292
1988	23 399	1998	34 420
1989	95 362		

TABLEAU 12
CHINE
IMPORTATIONS NETTES DE CAFE VERT

(en sacs de 60kg)

	Total		Total
1980	48 067	1990	14 378
1981	63 395	1991	59 156
1982	71 484	1992	90 456
1983	220 366	1993	44 757
1984	197 193	1994	38 238
1985	267 871	1995	66 837
1986	119 121	1996	263 519
1987	37 229	1997	-137 479
1988	267 034	1998	108 462
1989	51 934		

Note : Un signe négatif indique des exportations nettes

Facteurs socio-démographiques

31. Avec le développement économique qui s'amorce en Chine, sa population constitue un facteur favorable à la consommation de café à long terme. De même, la structure de cette population est un élément positif (tableau 13). En effet, la population dont l'âge se situe entre 15 et 44 ans et qui représente généralement une demande

potentielle pour la consommation était estimée à 628 millions d'habitants en 1995, soit 51,4 pour cent de l'ensemble de la population. Cette population sera d'environ 666 millions, soit 49,8 pour cent de la population totale de la Chine en 2005. La Chine étant un pays dont la consommation de thé est inscrite dans les mœurs depuis des centaines d'années, des actions de promotion orientées vers les jeunes qui sont plus réceptifs au changement et à la culture occidentale pourraient porter des fruits. Il convient de noter que la population des jeunes âgés seulement de 15 à 24 ans est équivalente à l'ensemble de la population des Etats-Unis.

TABLEAU 13
CHINE
STRUCTURE DE LA POPULATION

(en milliers d'habitants)

	Total	0-14 ans	15-24 ans	25-44 ans	45-59 ans	60 ans +
1995	1 221 462	322 509	221 219	406 994	156 581	114 159
<i>Pourcentage</i>	<i>100%</i>	<i>26,40%</i>	<i>18,11%</i>	<i>33,32%</i>	<i>12,82%</i>	<i>9,35%</i>
2000	1 284 598	325 600	197 431	439 621	194 276	127 670
<i>Pourcentage</i>	<i>100%</i>	<i>25,35%</i>	<i>15,37%</i>	<i>34,22%</i>	<i>15,12%</i>	<i>9,94%</i>
2005	1 337 310	304 799	216 354	449 851	226 098	140 208
<i>Pourcentage</i>	<i>100%</i>	<i>22,79%</i>	<i>16,18%</i>	<i>33,64%</i>	<i>16,91%</i>	<i>10,48%</i>
% 1995-2000	9,48%	-5,49%	-2,20%	10,53%	44,40%	22,82%

32. L'une des caractéristiques qui différencie la Chine du Japon est la répartition géographique de la population. Au Japon plus de 3/4 de la population se trouve dans les zones urbaines et a un revenu moyen annuel parmi les plus élevés au monde. En Chine, 2/3 de la population se trouve dans les zones rurales avec un revenu moyen annuel parmi les plus faibles du monde. Il convient de noter que la tradition répandue dans les zones rurales en Chine est la consommation de produits naturels qui sont considérés comme étant moins nuisibles à l'estomac et par conséquent favorables à la santé humaine. Une campagne promotionnelle tenant compte de l'idée de café frais pourrait aider à donner une image positive du café.

Influence du niveau des prix

33. La tarification sur le café demeure l'un des obstacles à l'augmentation de la consommation en Chine. En effet, les importations de café vert sont frappées d'un droit d'entrée de 20 pour cent et celles du café torréfié de 40 pour cent. A cela s'ajoute la taxe sur la valeur ajoutée qui est de 17 pour cent. Le niveau des prix internationaux influence de façon importante la consommation de café qui est une boisson nouvellement introduite dans les habitudes de consommation. Le tableau 14 indique la valeur unitaire des importations de café vert en Chine depuis 1980. Pour des revenus moyens faibles le café apparaît comme un bien de luxe par rapport au thé. La transition s'était faite beaucoup plus facilement au Japon qui avait pu bénéficier dans les années 60 et 70 des importations à des prix relativement réduits grâce aux dispositions économiques des Accords sur le café.

TABLEAU 14
CHINE
VALEUR UNITAIRE DES IMPORTATIONS
ET PRIX INDICATIF COMPOSE DE L'OIC DEPUIS 1980

(cents EU par livre)

	Valeur unitaire	Prix indicatif composé de l'OIC		Valeur unitaire	Prix indicatif composé de l'OIC
1980	110,30	150,67	1990	67,36	71,53
1981	90,06	115,42	1991	64,76	66,80
1982	67,73	125,00	1992	60,09	53,35
1983	51,53	127,98	1993	66,19	61,63
1984	50,51	141,19	1994	120,46	134,45
1985	60,34	133,10	1995	145,55	138,42
1986	123,53	170,93	1996	71,39	102,07
1987	99,42	107,81	1997	97,26	133,91
1988	76,28	115,96	1998	109,72	108,95
1989	64,93	91,67			

CONCLUSION

34. Bien que le niveau actuel de consommation de la Chine soit très faible, l'on reste convaincu que les performances économiques de ce pays vont contribuer à accroître les populations des zones urbaines et développer chez elles les habitudes de consommation

de café. En effet, l'expérience du Japon indique bien qu'un pays traditionnellement consommateur de thé peut se tourner vers le café lorsque son niveau de développement se rapproche du modèle occidental. Cependant, comme il a été dans le cas du Japon, une forte campagne promotionnelle aussi bien de la part des compagnies privées que des pays exportateurs pourrait permettre d'envisager une augmentation substantielle de la consommation de café en Chine.

35. La Chine est un vaste marché potentiel pour la consommation de café qu'il convient d'entretenir. Le programme de promotion générique actuel de l'Organisation diffère sensiblement, en ampleur et en portée, des programmes de promotion qui ont été développés dans les années 80 au Japon et dans d'autres pays importateurs. La promotion est une activité de longue haleine qui ne produit ses effets qu'après plusieurs années. Aussi, les performances actuelles de l'économie chinoise et ses brillantes perspectives recommandent-elles qu'une telle activité soit poursuivie afin d'assurer à moyen et long termes un vaste marché de consommation pour le café.

36. La promotion au Japon assurée par les compagnies privées et par certains pays exportateurs et soutenue par les exportations vers ce pays des cafés de qualité à des prix relativement bas a permis de propulser les habitudes de consommation de café au détriment du thé. Aussi, dans le cadre du programme actuel de promotion générique de l'Organisation internationale du Café, des résultats semblables à ceux obtenus au Japon pourraient-ils être envisageables pourvu que les trois facteurs soient réunis, notamment les actions conjuguées du secteur privé et des Membres de l'Organisation d'une part et, d'autre part, la prise en compte du niveau des prix de détail à la consommation de café dans ce pays. En ce qui concerne les actions conjuguées du secteur privé et de l'OIC, la création du Comité consultatif du secteur privé fournit un cadre très important pour un partenariat qui renforcera les efforts de promotion de la consommation de café aussi bien en Chine que dans les pays de l'Europe de l'Est.

37. Certes, tous les facteurs qui ont favorisé la croissance rapide de la consommation au Japon ne se retrouvent pas entièrement en Chine mais il convient de remarquer que l'ouverture économique et commerciale de ce pays va créer des opportunités d'investissements, notamment dans l'industrie du café. De façon générale, les investissements étrangers entraîneront l'augmentation des revenus d'une partie importante de la population et contribueront à changer les habitudes de consommation pour adopter le modèle occidental de consommation. Déjà, le nombre de kiosques à café augmentent chaque année dans les principales villes du pays et le café entre de plus en plus dans la conscience des Chinois. Le Japon a mis environ 20 ans pour atteindre son niveau actuel de consommation. Mais la Chine pourrait mettre moins de temps pour atteindre cette performance. Aussi, des effets positifs sont-ils attendus de son adhésion à l'Organisation mondiale du commerce.